MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 257-266

Andrzej Niwinski

# Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711219 | *Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts* | Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.) |
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# CERCUEIL DE PRÊTRE ÉGYPTIEN À L'UNIVERSITÉ JAGELLONNE*

*par* Andrzej NIWIŃSKI (Varsovie)

*À Mme le Professeur Marie-Louise Bernhard*
*hommage respectueux*

Un des monuments égyptiens les plus intéressants dans la collection de la Chaire d'Archéologie Méditerranéenne de l'Université Jagellonne à Cravovie [1] est un cercueil anthropoïde en bois, peut-être le plus ancien objet de ce type en Pologne [2]. Le cercueil portant le numéro 10628 [3] fut amené en Pologne par L. Bystrzonowski en 1834. Actuellement, ce monument se trouve au Musée de l'Université Jagellonne, au Collegium Maius à Cracovie. Il fut pour un temps déposé au Musée Archéologique de Cracovie, où se trouve encore la planchette de momie lui appartenant [4].

Tout le cercueil porte une riche décoration peinte. Les figures et les inscriptions sont en rouge, vert clair et vert foncé sur fond jaune. La surface décorée était enduite d'un vernis brillant, actuellement presque disparu.

L'état de conservation de la décoration est mauvais. L'intérieur de la cuve, en particulier les côtés, a gardé quelques traces des couleurs vives et par endroits les scènes sont très nettes. Le fond est fortement abîmé. En de nombreux endroits la surface décorée a disparu. Enfin la décoration du bas des côtés intérieurs de la cuve est fortement détériorée

* Je tiens ici à remercier vivement Mme le Prof. Posener pour son aimable accord pour l'impression de ces pages dans le *BIFAO*.

[1] Je tiens à remercier le Prof. M.-L. Bernhard de m'avoir accordé la permission de publier ce cercueil. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude, pour leur aide dans la préparation de cet article, au Dr. J. Śliwa de l'Université Jagellonne et au Dr. Z. Tabasz du Musée Archéologique de Cracovie, ainsi que pour la traduction en français au Dr. Z. Kiss de Varsovie et au M. J.-C. Hugonot de Heidelberg.

[2] L'origine de ce cercueil fut étudiée par C.Z. Gałczyńska, *Le premier sarcophage égyptien en Pologne ?*, dans : *Mélanges offerts à Kazimierz Michałowski*, Varsovie 1966, p. 89-95.

[3] J. Śliwa, *Katalog Zabytków Archeologicznych Zakładu Archeologii Śródziemnomorskiej U.J.*, Cracovie 1976, p. 31.

[4] Inv. MAK/AS/2442. Au Musée Archéologique de Cracovie se trouve encore un autre cercueil, très ressemblant, appartenant à une femme du nom de *Nsy-Ḫnsw*. Comme le style des deux cercueils trahit une exécution contemporaine, il est possible que le second aussi ait été amené par L. Bystrzonowski et que les deux objets proviennent de la même trouvaille faite par les Arabes à Deir el-Bahari, au premier quart du XIX[e] siècle.



BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Pl. XXXVIII, A-B). Sur l'extérieur du cercueil, la décoration est peu visible, par endroits — en particulier sur le couvercle — complètement illisible sous la couche noire de suie, dont l'enlèvement nécessite un délicat travail de restauration. Le vernis a disparu sous l'influence de l'humidité et des conditions atmosphériques défavorables, ainsi que par un traitement erroné du monument dans le passé, quand l'intérêt se portait uniquement sur la momie, et que le cercueil n'était considéré que comme un emballage secondaire [1].

## I. — DESCRIPTION.

### A. LA PLANCHETTE DE MOMIE (Pl. XXXVII, A).

Cette planchette plate en bois [2], de forme anthropoïde, était posée directement sur la momie dans le cercueil. Sa décoration est très proche de celle du couvercle même. Sur les deux se trouve une image du défunt, en perruque rayée et avec un grand collier *wsḫ* sur la poitrine. Dans les mains serrées et croisées sur la poitrine, le défunt portait des amulettes (une main a disparu). Le type de perruque à raies parallèles, les mains serrées, la barbe postiche osirienne et les oreilles visibles sur la perruque prouvent que le cercueil appartenait à un homme.

Au milieu du collier, orné de bandes parallèles imitant des rangées de verroterie, au-dessus des mains croisées, est placé un pectoral en forme de faucon couronné du disque et déployant ses ailes protectrices. En-dessus et en-dessous du pectoral, on voit des bandes croisées imitant les lanières des momies en cuir des XX$^{e}$-XXII$^{e}$ dynasties. Ce détail de la décoration des couvercles est particulièrement important pour la datation du cercueil. Suivant la nouvelle typologie, basée sur des critères formels [3], ces couvercles appartiennent au type V qu'on peut dater des env. 970-900 av. J.-C., soit de la fin de la XXI$^{e}$ et du début de la XXII$^{e}$ dynasties.

Le milieu et le bas de la planchette comportent de nombreuses images de divinités et des symboles agencés symétriquement. Sur l'axe sont placés des disques solaires, la déesse Nout étendant ses ailes, des scarabées et fétiches entre des cobras ailés et des déesses.

[1] La même observation concerne le cercueil mentionné plus haut du Musée Archéologique de Cracovie.

[2] Gałczyńska, *o.c.*, p. 92, appelle cet objet à tort « cartonnage ».

[3] Niwiński, *Studies on the decoration of the coffins of Amun's priests from Thebes (21st Dynasty)* Parts 1-2, sous presse dans la série *Theben*, vol. 5.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tous les espaces libres entre ces images sont remplis de petites figures symboliques comme des faucons, des cobras, des démons momiformes, des signes hiéroglyphiques groupés ou isolés.

Dans le bas de la planchette est placée une inscription verticale : « *Offrande que fait le roi, Rê-Horakhty-Atoum, Souverain des Deux Pays et d'Héliopolis au Sud, Anubis Seigneur de Ta-Djéser, Premier dans le Temple qui est au Lieu de Vérité* (= Nécropole Thébaine), *Grand Dieu Maître du Ciel qui se manifeste comme la couronne atef brillante* ». Sur les côtés de l'inscription sont placées des scènes d'adoration à Osiris par l'âme du défunt, la momie devant Osiris, un sphinx et un cobra devant la momie. Toutes ces scènes sont très populaires et appartiennent au répertoire iconographique caractéristique des cercueils de la XXI$^{e}$ et du début de la XXII$^{e}$ dynastie. Les bords de la planchette sont encadrés d'une bande d'ornements géométriques.

## B. LE COUVERCLE.

Contrairement à la planchette, la décoration est ici à peine visible sous la couche de noir. Son caractère général est proche de la décoration de la planchette. Il appartient au même type V de la typologie mentionnée plus haut.

## C. CUVE.

### Décoration extérieure (Fig. 1-3)

En haut, le long du bord de la cuve passe une frise de cobras couronnés du disque solaire. Plus bas, entre des bandes d'ornements géométriques de rectangles allongés, passe une longue inscription avec une variante développée de la formule d'offrande. En-dessous est placée la bande principale de décoration figurative, soulignée d'une troisième bande étroite d'ornement géométrique.

La bande décorative principale se compose d'une rangée des scènes sur des panneaux rectangulaires, parfois séparées par des colonnes verticales d'inscription avec de simples formules funéraires. La majorité des scènes se touche, sans aucun texte. Suivant les critères formels, la décoration extérieure de la cuve se caractérise par une composition semi-horizontale [1].

[1] *Ibidem*, le type C suivant la typologie nouvelle.



BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DÉCORATION PLACÉE DERRIÈRE LA TÊTE (Fig. 1)

Cette scène symétrique se trouve sur l'axe du cercueil. Elle comporte un groupe de symboles : en bas le signe de l'unification de Haute et de la Basse Egypte, plus haut l'amulette *tit*, représentant Isis, tenant de ses mains le disque solaire avec l'œil *wḏ3t*.

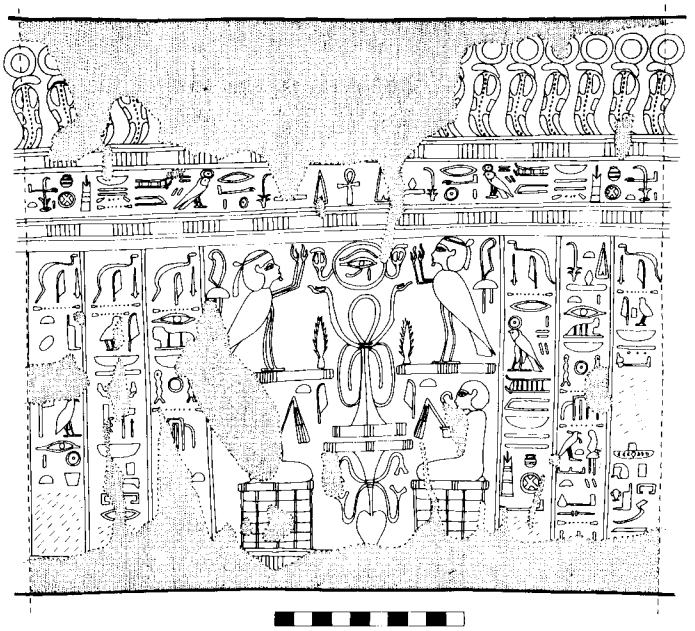


Fig. 1.

Sur les côtés se trouvent deux âmes en adoration et deux divinités momiformes anonymes. Toute la scène est bordée, à droite et à gauche, de textes en trois colonnes verticales, contenant les formules simples du type : *ḥtp dì nsw* ou *ḏd mdw in* avec les noms d'Osiris, Rê-Horakhty-Atoum, Isis et Anubis.

CÔTÉ GAUCHE DE LA CUVE (Fig. 2)

*Scène 1.* Scène d'offrande. Le défunt présente l'encens au dieu assis sur le trône, la couronne aux deux plumes sur sa tête. Trois colonnes de texte contenant les formules avec les noms d'Osiris, Rê-Horakhy-Atoum et Anubis séparent cette scène de la suivante.

*Scène 2.* Scène d'offrande. Le défunt présente une offrande à Anubis. La scène est séparée de la scène suivante par trois colonnes d'inscriptions du type *im3ḫy ḫr* . . .

*Scène 3.* Scène d'offrande à la déesse Hathor, symétrique de la précédente. Le défunt offre un bouquet à la déesse trônant, appelée Maîtresse de l'Occident mystérieux, Œil de Rê et Souveraine des Dieux. Au-dessus de la figure du défunt, on

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lit un fragment de la formule d'offrande. Après cette scène se trouvent trois colonnes avec des invocations du type *ḏd mdw in*.

*Scène 4.* Le Jugement des Morts — version réduite. A gauche Osiris Maître d'Eternité est assis dans un naos, accompagné du symbole de l'Occident avec un faucon portant la double couronne. Vers le trône s'avance un groupe de quatre personnages. Le premier est Hathor, Maîtresse de l'Occident, couronnée d'un faucon. Près de la déesse on voit la Dévoreuse. Hathor présente au dieu un oignon et elle tient le défunt par la main; celui-ci s'avance vers Osiris, accompagné de sa femme. La dernière personne du cortège est une déesse à tête de lionne (?) qui porte une rame.

*Scène 5.* Scène composée d'images du *Livre de l'Amdouat*. A gauche cinq haleurs tirent la barque solaire sur laquelle se trouve un scarabée et cinq divinités qu'on peut identifier avec les divinités définies par Hornung [1] sous les numéros : 856, 846, 848, 850, 854 et 847. C'est une scène de la 12e Heure de l'Amdouat. Derrière la barque est représenté un cobra sur le signe . C'est une des figures de la 8e ou 9e Heure de l'Amdouat (les nos 617-620 et 671-682 d'après Hornung). Les trois personnages suivants avec des rames appartiennent à la 12e Heure de l'Amdouat (nos 889-890 et 894-897). Le serpent à deux têtes et pieds humains, portant les couronnes de Haute et Basse Egypte, sur lequel est posé un faucon, vient de la 10e Heure de l'Amdouat (nos 729-730). Les déesses assises sur des cobras se retrouvent dans la 11e Heure de l'Amdouat (nos 771-774). Une image rare du sceptre *ḥḳ'* couronné d'une tête de Seth appartient à la 10e Heure (no 753).

Les scènes de l'Amdouat sont caractéristiques des cercueils et papyrus de la fin de la XXIe et du début de la XXIIe dynastie. On peut citer les cercueils de Leyde (AMM, 18; Berlin, 58 et 1075; Munich ÄS, 57; Londres, BM 22900 et 22941 ainsi que deux cercueils au Vatican, sans numéro) [2].

Au-dessus des scènes 4 et 5 il y a un texte de 44 courtes colonnes. Le texte fautif contient entre autres un fragment de la formule d'offrande.

[1] Hornung, *Das Amduat. Die Schrift des Verborgenen Raumes.*

[2] *Beschr. Leiden, Mumiensärge des Neuen Reiches,* dritte u. vierte Serie, passim. Aux premiers cercueils avec des motifs d'Amdouat appartient celui d'un prêtre Nesamon (Le Caire, JE 29611, non publié). On trouve sur sa cuve extérieure parmi d'autres, les figures rares nos 729-730 et 753. Ce cercueil provient de la fin de la XXIe dynastie, du temps du pontificat de Psousennès (voir Daressy, *ASAE* 8, p. 37).

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CÔTÉ DROIT DE LA CUVE (Fig. 3)

*Scène 1.* Scène d'offrande symétrique à la scène 1 du côté gauche. Le défunt présente une offrande à la divinité réunissant les aspects solaires et osiriens = Grand Dieu Maître du Ciel, qui apparaît à l'Horizon.

*Scène 2.* Scène d'offrande à Anubis, similaire à celle figurant sur le côté gauche de la cuve.

*Scène 3.* Scène d'adoration, symétrique à la précédente. Le défunt adore la déesse Hathor trônant, Maîtresse du Ciel, Souveraine des Dieux. Derrière le défunt sont représentées quelques figures symboliques ne servant qu'à remplir l'espace libre : un vautour, un uraeus et une figure de divinité assise sur une chapelle.

*Scène 4.* Scène d'offrande. Le défunt présente une offrande et adore le Grand Dieu trônant dans un naos. Devant le dieu se tient un faucon — symbole de l'Ouest — derrière, une déesse représentant Maat.

*Scène 5.* Scène d'offrande. Une femme et une âme assise sur le signe d'Occident présentent des offrandes à Osiris Maître de l'Eternité, Premier des Occidentaux, trônant.

*Scène 6.* Le Jugement des Morts, version abrégée. A gauche trône Rê-Horakhty-Atoum, Maître d'Héliopolis et des Deux Pays. Derrière se tient Anubis momiforme, Maître du Monde Souterrain. Devant ces dieux est dressée une table d'offrandes. Vers le trône s'avance un groupe de personnages. Le premier est Anubis, Maître de Ta-Djéser, Premier au Lieu de Vérité; il est accompagné de la Dévoreuse. Dans une main Anubis tient un oignon, de la seconde il tient la main du défunt qui, à son tour, mène son épouse. Derrière eux se tient une déesse à tête de chat (?), tenant une rame, ainsi que deux démons nains aux têtes de chacal et de serpent.

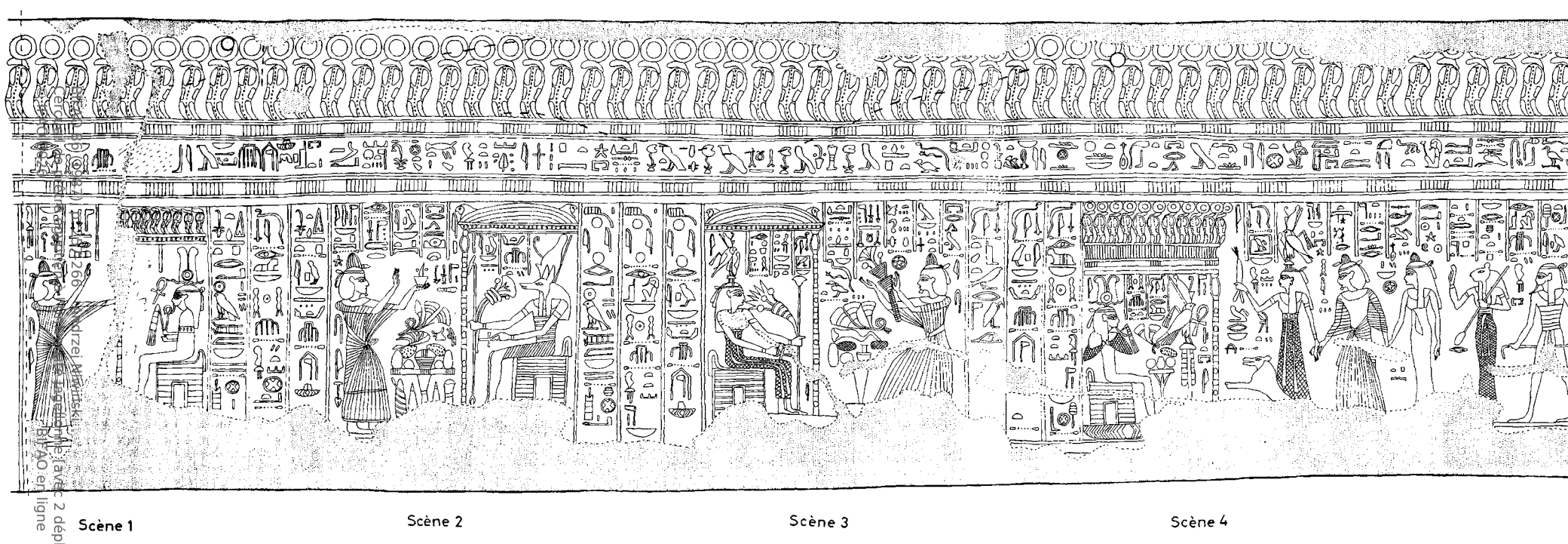
Cette scène étant comme la scène 4 du côté gauche une illustration du *Chapitre 125* du *Livre des Morts,* appartient aux scènes les plus populaires sur les cercueils de cette période. Une variante de la scène avec des démons nains se trouve sur certains cercueils (p. ex. de Berlin Inv. 47, Istanbul, 10875, Copenhague, Ny Carlsberg, 1069 [1] et un des cercueils de Vienne) [2].

*Scène 7.* La Vache d'Hathor, Maîtresse de l'Occident, sort de la Montagne, surmontée du cobra ailé Ouadjet. Près d'elle est agenouillé le défunt défini comme Osiris Maître du Ciel, présentant à la déesse une table d'offrandes. Derrière la Vache, sur le fond de la Montagne, est représenté le tombeau d'où sort l'âme. Une autre

[1] Koefoed-Petersen, *Catalogue des sarcophages et cercueils égyptiens*, pl. 40 et 44.

[2] V. Schmidt, *Sarkofager, Mumiekister, og Mumiehylstre i det gamle Aegypten. Typologisk Atlas*, figs. 808-9.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



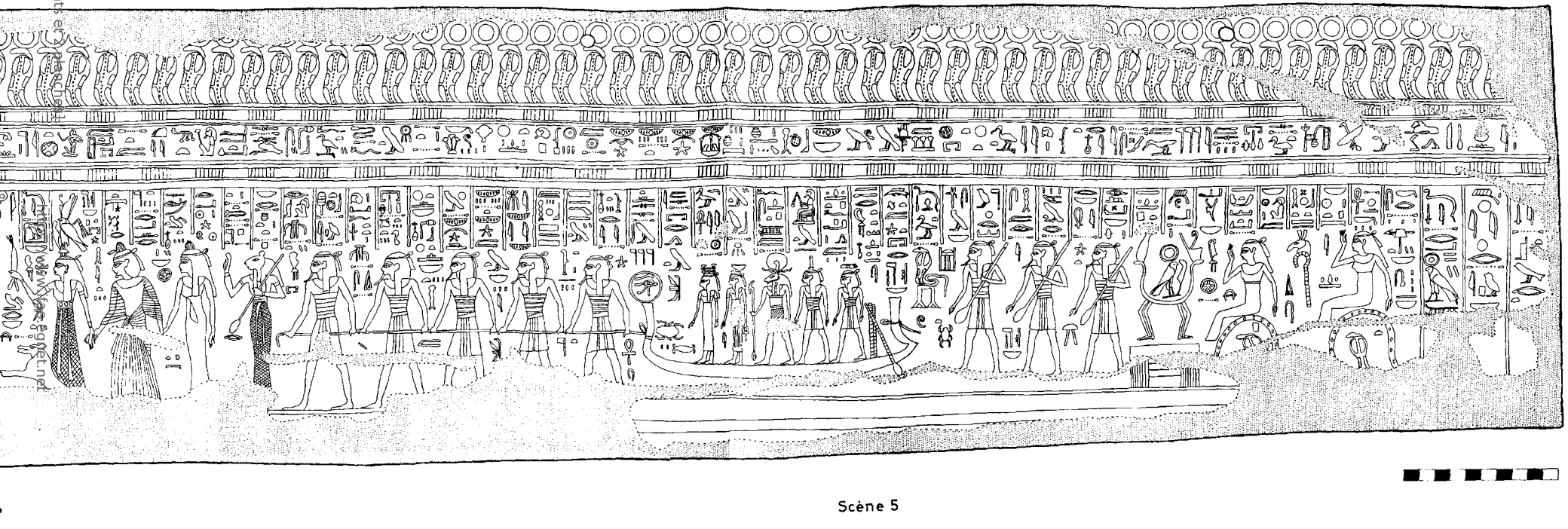
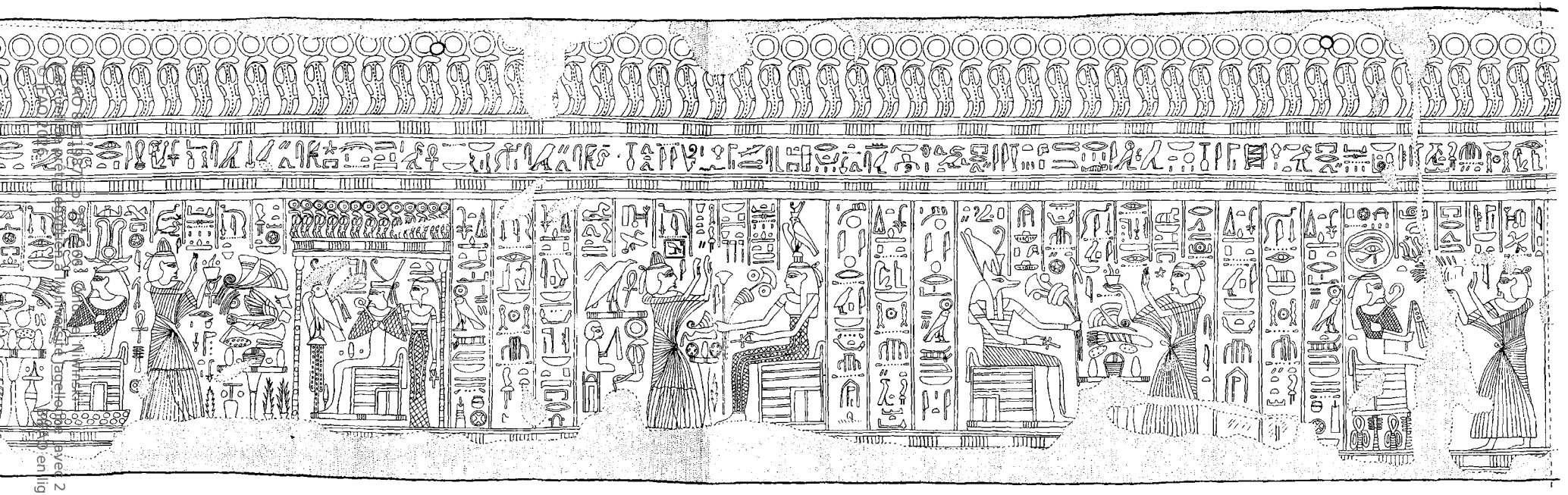
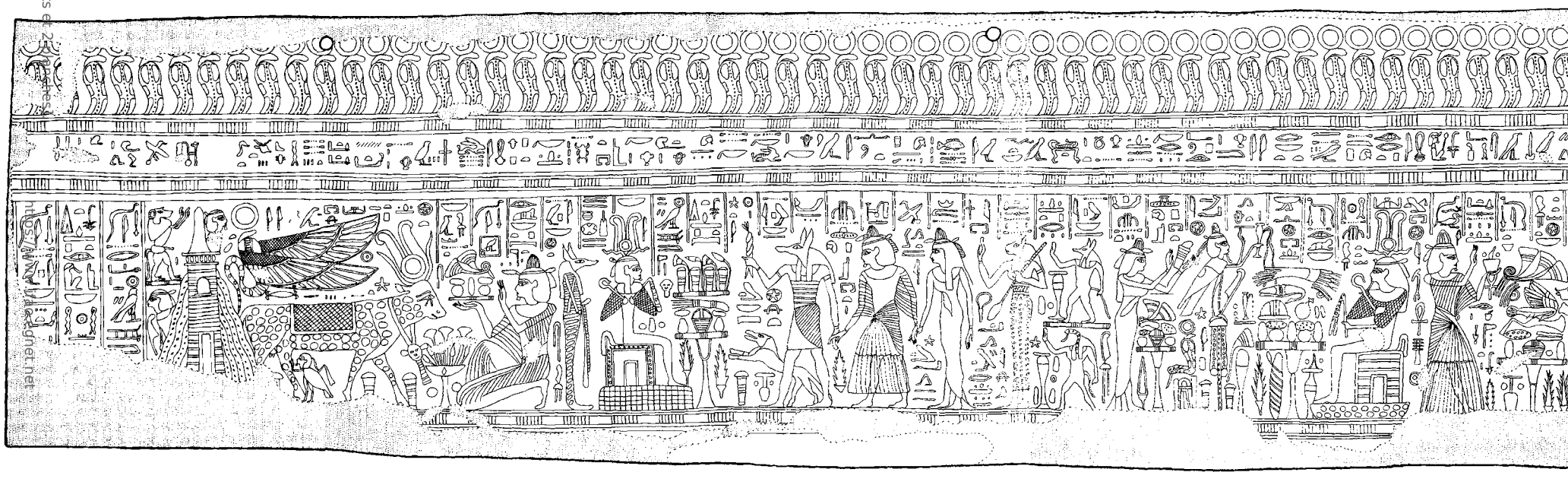




Fig. 2.

Fig. 2.



Scène 4 Scène 3 Scène 2 Scène 1



Scène 7 Scène 6 Scène 5

Fig. 3.

Fig. 3.

âme sort de la Montagne, encore une autre est représentée près du pied de la vache, qui l'allaite. La scène est complétée par un cynocéphale en adoration. Cette scène illustre le *Chapitre 186* du *Livre des Morts* et elle est courante sur les cercueils de la XXI[e] et du début de la XXII[e] dynasties.

TEXTES

Contrairement à certains motifs iconographiques, les inscriptions du cercueil relativement assez nombreuses fournissent un matériel un peu moins intéressant, ce qui est caractéristique pour les sarcophages de cette époque. Les inscriptions comportent beaucoup d'erreurs et d'omissions, ce qui fut remarqué entre autres par Boeser [1], D'autre part, sur le cercueil apparaissent, isolés ou en groupes, de nombreux signes hiéroglyphiques qui ne servent que d'éléments de remplissage de la surface décorée, en conformité avec le principe d'*horror vacui*.

Les colonnes de texte, divisant les scènes sur les deux côtés de la cuve, comportent de simples formules du type *ḏd mdw in, imʾḫy ḥr* et *ḥtp di n nsw*. Aussi bien dans ces formules que dans la longue inscription d'offrandes le long du bord supérieur de la cuve, les divinités mentionnées sont Rê-Horakhty-Atoum, Osiris et Anubis. La formule d'offrande comporte un bon nombre de demandes, parmi lesquelles on peut distinguer les numéros : 3, 82, 108, 115, 137, 155, 169, 173, 181 et 285, suivant la liste de Barta [2]. On doit remarquer que les demandes 169 et 181 étaient attribuées uniquement à la XVIII[e] dynastie [3].

Un texte de la formule d'offrande analogue à celui qui se trouve sur le côté gauche de la cuve, on retrouve sur le cercueil du prêtre *Ḏd-Mntw* à Leyde (Inv. AMM 18) [4].

## D. CUVE.

DÉCORATION INTÉRIEURE (Pl. XXXVII, B; XXXVIII, A-C et Fig. 4)

Suivant la typologie formelle, elle appartient au type 4 a et se caractérise par une composition semi-horizontale à tendance centrifuge. Le fond (Fig. 4) est divisé en 5 registres horizontaux de figures, dont une est de dimensions supérieures aux autres et comporte une grande représentation verticale du pharaon en couronne *ḥmḥmt*, tenant les insignes du pouvoir. Le reste du registre est rempli par une image de faucon, un vautour, la momie devant des divinités trônant, des âmes, etc. Les autres registres renferment des groupes symétriques de divinités et de symboles, parmi lesquels on distingue un cartouche avec le

[1] *Beschr. Leiden*, 2[e] série, p. 8.

[2] Barta, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, passim.

[3] *Ibidem*, p. 101-2.

[4] *Beschr. Leiden*, 3[e] série, p. 7, fig. 24.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

signe de la Haute et de la Basse Egypte réunies, avec le nom du roi. Quoique partiellement abîmé, ce nom était probablement celui d'Amenhotep I, dont le culte était très populaire à Thèbes. Une image similaire de roi se retrouve entre autres sur les cercueils de Bâle, Inv. III, 30; Neuchâtel, Eg. 185; Edinburgh, 1956.356; Cleveland, CMA 14.561; Copenhague, Ny Carlsberg, AEIN 1069 [1]. Les cartouches décorant l'intérieur du cercueil sont connus entre autres sur des exemplaires de Londres, BM 36211 [2] et BM 22941; Edinburgh, 1956.356 et Schaffhouse. Tous ces cercueils ont des couvercles du type V et peuvent être datés de la fin de la XXI$^{e}$ - début de la XXII$^{e}$ dynastie.

Au-dessus de la tête de la momie se trouve une image de l'âme étendant ses ailes (Pl. XXXVII, B). A ses côtés sont représentés des yeux *wḏ't*, des divinités trônant et des démons momiformes à tête de chat, assis sur le signe *irt* [3]. Sur les parois latérales de l'intérieur de la cuve sont placés 4 registres d'images. En haut, le défunt fait une offrande à Osiris trônant (Pl. XXXVIII, A), plus bas l'épouse du défunt fait une offrande à trois divinités momiformes sur un podium (Pl. XXXVIII, B). Le troisième registre comprend les 4 fils d'Horus; la légende au-dessus ne mentionne qu'Anubis (Pl. XXXVIII, C). Enfin au bas, une bande étroite d'amulettes *ḏd* et *tit*, peintes en alternance (Pl. XXXVIII, C).

## II. — PROPRIÉTAIRE DU CERCUEIL.

Certains détails de la décoration des couvercles ainsi que les images du défunt sur de nombreuses scènes du cercueil indiquent nettement que le propriétaire était un homme. Le type de la décoration du cercueil prouve incontestablement que le défunt était membre du personnel du temple d'Amon à Thèbes, entre la fin de la XXI$^{e}$ et le début de la XXII$^{e}$ dynasties. Il est vrai que le titre « prêtre » ne figure nulle part dans les inscriptions, mais cela ne semble pas être un fait d'importance [4]. Probablement le scribe a-t-il omis le titre évident de prêtre indiquant uniquement la fonction du défunt dans l'administration de l'Etat d'Amon : scribe.

[1] Pour le cercueil de Cleveland : M. Carter, *Egyptian Art. The Cleveland Museum of Art*, Cleveland 1963, pl. XVI, et celui de Copenhague, Koefoed-Petersen, *o.c.*, pl. XLVIII. Les cercueils de Bâle, Neuchâtel et Edinburgh ne sont pas publiés.

[2] Edwards, *A Handbook to the Egyptian Mummies and Coffins exhibited in the British Museum*, London 1938, pl. XIII.

[3] Suivant Gardiner, *Eg. Gr.*, signe O 20.

[4] Pour la période étudiée nous ne connaissons pour le moment aucun propriétaire de cercueil qui n'appartienne, en un sens large, au clergé d'Amon thébain. Les titres *it-nṯr* et *w'b* étaient donnés aux petits enfants déjà, ce qui est confirmé par les inscriptions sur les cercueils d'enfants du tombeau de Bab el-Gousous. Cf. Lieblein, *Dictionnaire de noms hiéroglyphiques Supplément*, n° 2544, momies A. 3 et A. 145.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

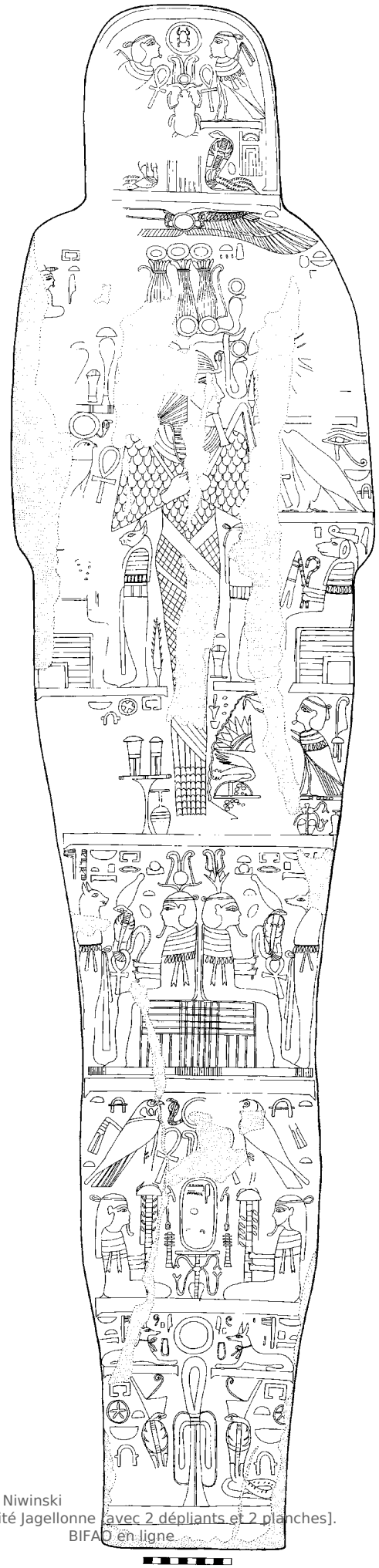
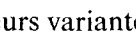
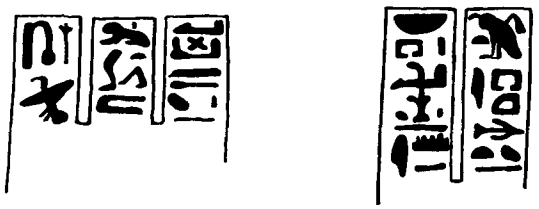


Fig. 4.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nom du défunt avec son titre de scribe apparaît en quelques endroits de la cuve et du couvercle du cercueil, dans les légendes et la fin des formules d'offrandes. Il est frappant que du côté droit de la cuve, dans la grande inscription horizontale, le nom et les titres sont écrits après un intervalle d'env. 2,5 cm, qui suit les derniers mots de la formule d'offrande. Il semble que le cercueil ne fut pas exécuté sur une commande précise, mais provenait d'une production de « série » et que le nom et le titre du défunt furent inscrits dans les endroits libres de l'inscription après l'exécution de toute la décoration.

Le nom du défunt figure sous plusieurs variantes, par exemple  et . La version la plus complète se trouve dans la légende au-dessus de l'image du défunt dans le registre supérieur, sur la paroi latérale intérieure droite de la cuve (Pl. XXXVIII, A) et Fig. 5 *a*) : . La translitération de ce nom pose des problèmes. Ranke donne deux exemples de noms proches, la translitération dans les deux cas est incertaine :  *p*$^{3}$*-mr*... [1] et  *p*$^{3}$*-n-rwiw*(?) [2]. Le mot après l'article défini *p*$^{3}$, écrit avec les signes du lion couché et des pieds humains, peut être interprété comme *šn*$^{c}$ (*Wb.* IV, 504 : « abweisen, abhalten »), *mri* (*Wb.* II, 110 : « Pferdeknecht ») éventuellement *rwi* (*Wb.* II, 406 : « fortgehen, vertreiben »). Le dernier mot, écrit dans la variante développée du nom, peut rappeler *t*$\check{s}^{3}$ (*Wb.* V, 329 : « die Scheitel der Feinde spalten ») ou *ḏ*$^{3}$*i* (*Wb.* V, 518 : « Unheil, Böses »), éventuellement *m*$^{c}$*n* (*Wb.* II, 47 : « schlagen »). En traduction libre, la variante *p*$^{3}$-*šn*$^{c}$-*ṯ*$^{3}$*i* / *p*$^{3}$-*šn*$^{c}$-*ḏ*$^{3}$*i* voudrait dire : « Celui qui retient le mal » [3], mais la version *p*$^{3}$*-mri* « Palefrenier » semble être la plus probable [4].



*a* *b*

Fig. 5.

Un second nom reconnu sur le cercueil est celui de  *Mwt*-[*m*]-*'Ipt* (Pl. XXXVIII, B et Fig. 5 *b*). Il accompagne une figure féminine qui apparaît plusieurs fois sur le cercueil.

[1] Ranke, *PN* I, p. 105, 9 (23$^{e}$ dynastie).

[2] *Ibidem*, p. 109, 14 (Nouvel Empire).

[3] Cette traduction est proposée par Mme Dr. Elżbieta Dąbrowska-Smektała de l'Université de Varsovie.

[4] Cf. la n. 1 ci-dessus. Cette version est aussi proposée par Mme Dr. Albertyna Dembska de l'Université de Varsovie.



BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est probablement l'épouse du défunt qui porte le titre *šm³yt n 'Imn* : « musicienne (danseuse) d'Amon », couramment porté par toutes les propriétaires des cercueils de cette période.

## III. — DATATION.

Parmi les cercueils dont la décoration est la plus proche, mentionnons celui de *Ḏd-Mntw* à Leyde (AMM 18), avec une momie qui fournit un objet avec le nom d'Osorkon I [1]. Il n'est pourtant pas certain, que le cercueil de Cracovie soit si tardif [2].

En conclusion, suivant l'analyse formelle et iconographique de la décoration du cercueil, on peut préciser sa datation à la période entre la fin de la XXI^e^ dynastie et les dernières années du règne d'Osorkon I [XXII^e^ dynastie], soit env. 950-890 av. J.-C. En adoptant une date intermédiaire, vers 920 av. J.-C., nous obtenons une date précise à un quart de siècle près.

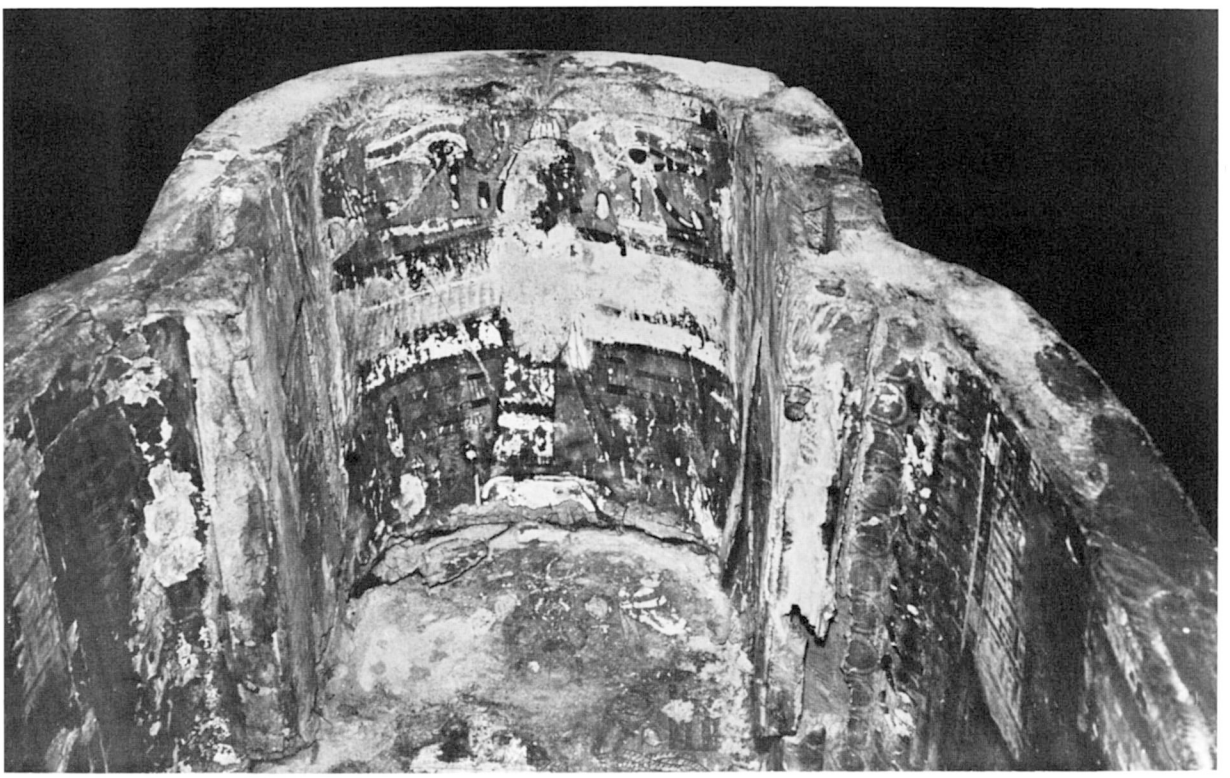
[1] Leemans, *Description raisonnée des monuments égyptiens du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leyde*, p. 155.

[2] Cf. ici n. 2, p. 261. Un cercueil du type V bien daté de Djed-Ptah-iouf-ankh (Le Caire, JE 26201) dont quelques caractéristiques sont semblables à celles du cercueil de Cracovie (la figure du roi sur le fond de la cuve, par exemple) provient du temps de Chechonq I; cf. Maspero, *Les momies royales de Deir el-Bahari*, p. 572-3; Daressy, *Cercueils des cachettes royales* (*CGC*) p. 200-17, pl. 58-60.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

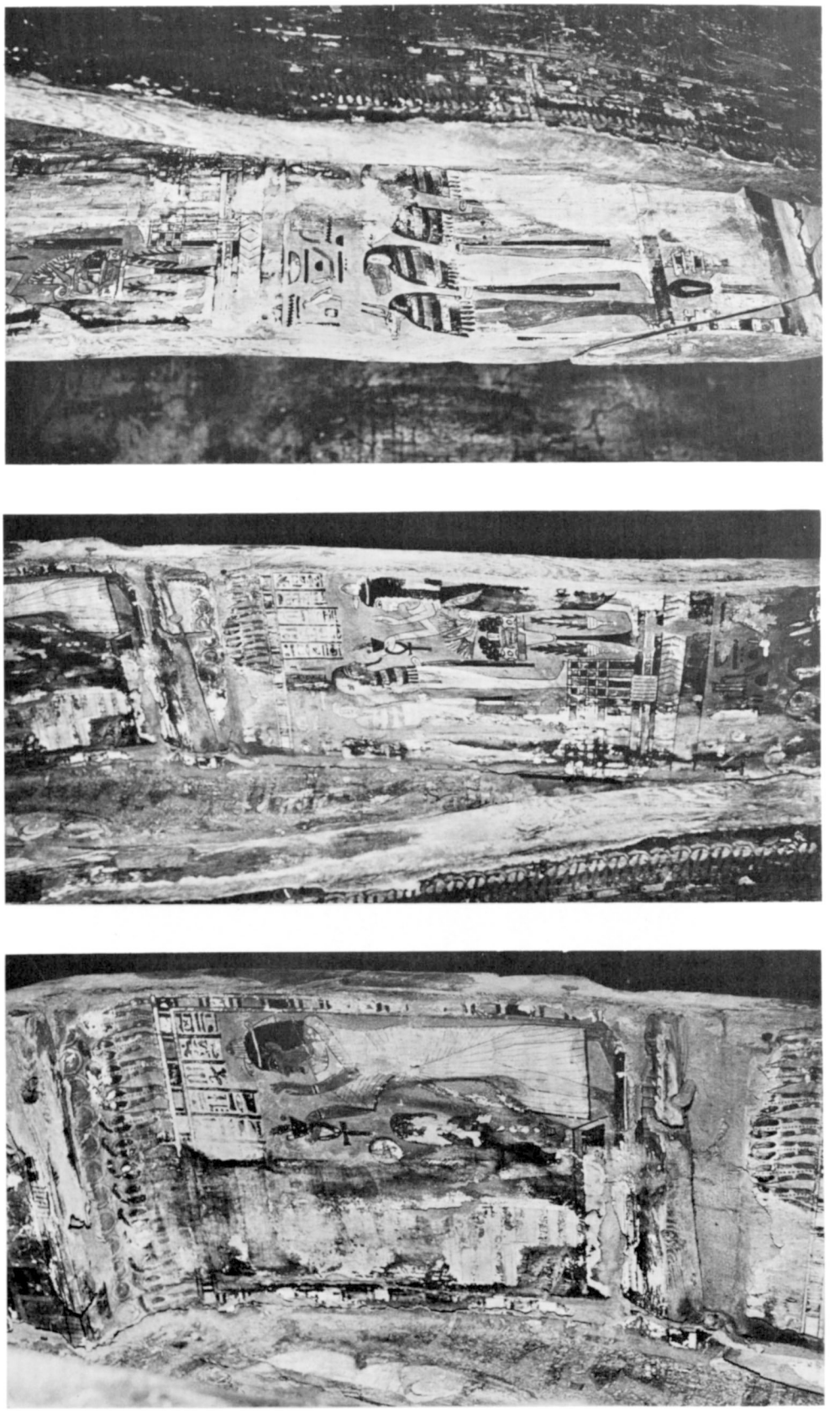


A. — Planchette de momie.



B. — Intérieur de la cuve au niveau de la tête.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A B C

A-B. Intérieur de la cuve, côté gauche. — C. Intérieur de la cuve, côté droit.

BIFAO 86 (1987), p. 257-266 Andrzej Niwinski
Cercueil de prêtre égyptien à l'Université Jagellonne [avec 2 dépliants et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net